

Histoire de l'Eglise au IX^e siècle

[...]. Ainsi comme la tradition le demande, en une semaine il gravit tous les échelons et devint évêque le 6^e jour. Photios s'attire l'inimitié de l'évêque Ignace qui se met à envier le trône de Constantinople. Ignace et ses partisans se mettent en rapport avec le Pontife de Rome, Nicolas 1^o. Cet homme, avide de pouvoir, rêvait de régenter toute la chrétienté. Il se posait même en rival de l'Empereur Michel, et à dessein, il avait essayé d'utiliser les fausses donations de Constantin, afin de justifier certaines revendications territoriales.

Nicolas 1^o se réjouit et pense que par l'intermédiaire des partisans d'Ignace, il pourrait peut-être déstabiliser Constantinople, ou au moins mettre la main sur son Patriarcat. Alors Ignace et Nicolas 1^o essayèrent de faire déposer le Patriarche Photios. Nicolas arguait que l'on ne pouvait pas élever à la tête d'un patriarcat quelqu'un n'appartenant pas déjà au clergé.

Il faut avoir lu la lettre fraternelle et pleine de charité, que Saint Photios envoya en retour au Pontife Nicolas 1^o, pour mesurer toute l'humilité et la valeur de Saint Photios.

Certains partisans d'Ignace furent arrêtés par les autorités civiles. Lorsque Saint Photios apprit qu'ils subissaient de mauvais traitements, il menaça de quitter immédiatement le siège épiscopal, s'il apprenait que cela continuait.

En 863, Saint Photios envoie les moines Méthode et Cyrille évangéliser les slaves. Cette action missionnaire attisa l'envie et la haine de la part du Pontife Nicolas 1^o. Ce pape, après avoir essayé de persuader le prince bulgare Boris nouvellement baptisé de se séparer de Constantinople, fit envoyer des prêtres et des évêques francs en 866 en Bulgarie. Ceux-ci déchainèrent de violentes persécutions contre les missions établies de Constantinople, et conjointement, ils firent tout pour ruiner et démolir les rites et dogmes de la Sainte Eglise. Tout

d'abord, ils persuadèrent une partie de la population qu'il fallait rejeter les prêtres venus de Constantinople, parce qu'ils étaient mariés. Ils ne reconnaissaient pas les baptêmes donnés et se mirent à affirmer que la chrismation ne pouvait être que du domaine de l'évêque, parce qu'ils savaient que Constantinople n'avaient pas envoyé d'évêques.

C'est de cette invention que vient l'habitude occidentale de séparer le baptême d'eau et d'Esprit. Celui de l'Esprit étant conféré au moment de la confirmation par l'évêque, ils autorisèrent un laxisme spirituel et moral. Ils instituèrent le jeûne du samedi...etc. et bien sûr le *CREDO* et le *filioque*.

Saint Méthode fut emprisonné et ses partisans vendus comme esclaves. Saint Photios ne pouvait plus rester sans agir. Photios décida en 867 de convoquer un concile pour trancher la question. L'assemblée ne comptait pas moins de 1000 évêques, de prêtres, et de moines venus de partout. Le Pape Nicolas 1^o fut déposé, anathémisé pour ses pratiques et sa confession de Foi hérétique (notamment le Filioque).

L'empereur Michel avait eut le malheur d'élever comme chancelier, un ancien valet du nom de Basile. Basile brûlait d'envie d'occuper le trône. Il assassina successivement l'oncle de l'Empereur, puis l'Empereur Michel. Il réussit aussitôt à se hisser au pouvoir suprême en 867. Saint Photios, qui refusa de lui donner la communion, se fit l'ennemi de Basile, qui prit contact avec Rome pour agir contre Saint Photios.

Saint Photios fut exilé et Ignace fait patriarche par la pression du pouvoir impérial. Saint Photios et de nombreux évêques furent anathémisés par un pseudo-concile, qui ne réunit pas grand monde. Le tremblement de terre de 870, fut vécu par les chrétiens pieux comme un châtiment à l'injuste exil de Saint Photios...

Il se fit que les conseillers du patriarche Ignace étaient des hommes sages et de grande valeur. Sous leur influence, le Patriarche opéra un retournement dans son cœur, et par ricochet, l'Empereur Basile convaincu de la sainteté de Photios le fit revenir d'exil et voulut même lui confier l'éducation de ses fils.

Ignace et Photios se réconcilièrent. Ainsi en 877, lorsqu'Ignace décéda, c'est tout naturellement que Saint Photios fut remis sur le siège de Constantinople. Le Pape Nicolas 1^o était mort, et le Pape qui occupait le siège de Rome était Jean VIII, confessait une Foi orthodoxe et n'avait pas la folie du pouvoir.

En 879, Saint Photios convoqua un concile à Constantinople, que les Orthodoxes considèrent dans leur cœur comme le VIII^o concile œcuménique. En effet, l'ensemble de l'Orient et de l'Occident était présent.

Ce concile se réunit pour une raison dogmatique de la défense du caractère inaltérable du *CREDO* de Nicée-Constantinople et l'anathémisation du *FILIOQUE*. Ce concile ratifia et confirma l'œcuménicité du VII^o concile. D'autre part, pour éviter à l'avenir, qu'un autre Pape pris par l'ivresse du pouvoir ne viole les canons de la Sainte Eglise, il fut édicté un article, interdisant à Rome d'étendre ou de modifier en rien ses prérogatives. Ce fut pleinement accepté par le Pape Jean VIII et ses représentants.

La paix semblait retrouvée pour un temps dans l'Eglise, elle fut ternie par l'assassinat à Rome du Saint Pape Jean VIII victime des hommes de main des germano-francs [...].

Moine Théophane

(Source : Revue « Le journal de l'icône face à notre temps » - n° 41 – 1990 – Monastère orthodoxe St Hilaire- St Jean Damascène à Uchon)